

Sujet 1.3 : La célébration du dimanche

Le dimanche est avant tout le *Jour du Seigneur*, le Jour du Ressuscité ! Saint Jean-Paul II rappelle que « le devoir de sanctifier le dimanche, surtout par la participation à l'Eucharistie et par un repos, riche de joie chrétienne et de fraternité, se comprend bien si l'on considère les nombreuses dimensions de cette journée » *Dies Domini, Lettre apostolique sur la sanctification du dimanche, n° 7*.

Nous sommes invités à réfléchir sur la manière dont nous pourrions mieux célébrer ce jour, certes par la participation à l'Eucharistie dominicale, mais aussi par d'autres moyens.

Aujourd'hui nous sommes préoccupés par la diminution du nombre de prêtres : comment célébrer le dimanche avec beaucoup moins de prêtres ?

Vous avez dit !

Cette première partie est l'écho des différentes synthèses de la réflexion engagée dans notre diocèse depuis quatre ans.

Constats

On ne pourra plus tenir une pastorale territoriale comme celle que nous connaissons aujourd'hui. Le rituel dans la célébration de la messe n'est pas toujours compris : il faudrait clarifier, expliquer, donner du sens aux gestes car le sens se perd. Le vocabulaire de l'Église est devenu incompréhensible pour la grande majorité des personnes.

Convictions

« Je souhaite que nous puissions renforcer la notion de messe paroissiale. Renforcer la notion de messe paroissiale me paraît davantage prometteur pour l'avenir, que de se focaliser uniquement sur le manque de prêtres ou de chrétiens pour justifier la diminution du nombre de messes dominicales. » (Mgr Souchu, *Lettre de rentrée*, 2019)

Un grand respect du sacré et de la beauté est souhaité, car il peut susciter, chez certaines personnes, le désir de participer à nos célébrations liturgiques. La beauté de la liturgie permet d'avancer vers le Seigneur avec nos cinq sens.

À l'avenir, je vois la présence de l'Église sous la forme de petites communautés de proximité, accueillantes à tous et habitées par un souci missionnaire. Je suis habitée par la conviction qu'on peut vivre notre Baptême et faire vivre notre Église en nous réunissant autour de la Parole de Dieu, faute de pouvoir le faire autour de la table de l'Eucharistie en l'absence de prêtre.

Propositions

Ne pourrait-on pas former des laïcs à l'animation de célébrations le dimanche, lorsque la messe n'est pas possible, et leur fournir pour ce faire des schémas types de prières ? (De même pour les célébrations du 11 novembre ou les fêtes patronales).

La célébration en l'absence de prêtre est un thème très présent dans de nombreux comptes rendus : les chrétiens landais veulent vivre en communauté de proximité leur spiritualité. Ils expriment donc le besoin de connaître ce que l'Église leur permet de vivre, afin qu'ils puissent rester fidèles à la Parole de Dieu, à la prière et à la fraction du Pain. Est soulignée, dans le même souci, la nécessité de former et d'identifier des membres de la communauté pouvant animer de tels temps spirituels.

Nos communautés devraient pouvoir mettre en place de multiples formes de la présence du Christ : initiatives de prières, célébrations de la Parole, adoration eucharistique, etc.

On souhaiterait que les homélies soient toujours centrées sur la Parole de Dieu et la vie du Christ, et qu'elles rejoignent le quotidien, la réalité de ceux auxquels elles s'adressent.

Prenons du recul !

Cette deuxième partie propose un approfondissement du sujet à partir de textes de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église.

1. La Sanctification du dimanche

« Si le dimanche est le jour de la résurrection, il n'est pas seulement le souvenir d'un événement passé : il est la célébration de la présence vivante du Ressuscité au milieu des siens.

Pour que cette présence soit annoncée et vécue comme il convient, il ne suffit pas que les disciples du Christ prient individuellement et fassent mémoire intérieurement, dans le secret de leur cœur, de la mort et de la résurrection du Christ. En effet, ceux qui ont reçu la grâce du baptême n'ont pas été sauvés seulement à titre individuel, mais comme membres du Corps mystique qui font partie du peuple de Dieu. Il est donc important qu'ils se réunissent pour exprimer pleinement l'identité même de l'Église, l'*ekklesia*, l'assemblée convoquée par le Seigneur ressuscité, lui qui a offert sa vie « afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52). Ils sont devenus un dans le Christ (Ga 3, 28) par le don de l'Esprit.

Cette unité se manifeste extérieurement lorsque les chrétiens se réunissent : ils prennent alors vivement conscience d'être le peuple des rachetés, composé d'« hommes de toute race, langue, peuple et nation » (Ap 5, 9) et ils en témoignent devant le monde. » **Saint Jean-Paul-II, Lettre apostolique *Dies Domini* sur la Sanctification du dimanche, n° 31.**

↳ Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :

- D'après ce texte, que signifie *ekklesia* ? Pourquoi Saint Jean Paul II écrit-il que « l'*ekklesia* est l'identité même de l'Église » ?
- Que dit la première phrase de ce texte à propos du dimanche et quelles en sont les conséquences pour notre vie et celle de l'Église ?
- Aller à la messe, est-ce un choix, un désir, un besoin ? Ou est-ce une réponse ?

2. Dans la messe, la Parole de Dieu et l'Eucharistie sont indissociables

« Le récit de Luc sur les disciples d'Emmaüs nous permet de progresser dans la réflexion sur le lien entre la Parole et la fraction du pain (cf. Lc 24, 13-35). Jésus alla à leur rencontre le jour après le sabbat, écouta l'expression de leur espérance déçue, et, devenant leur compagnon de route, « il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27). Les deux disciples commencent à scruter d'une manière nouvelle les Écritures en présence de ce voyageur qui, de façon inattendue, se montre si proche de leur vie. Ce qui est arrivé en ces jours-là n'apparaît plus comme un échec, mais comme un accomplissement et un nouveau départ. Toutefois, ces paroles ne semblent pas encore satisfaire les disciples. L'Évangile de Luc nous dit que « leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent » (Lc 24, 31), seulement quand Jésus prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna, alors qu'auparavant, « leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas » (Lc 24, 16). La présence de Jésus, d'abord à travers ses paroles, puis avec le geste de la fraction du pain, a permis aux disciples de le reconnaître ; ils purent éprouver d'une manière nouvelle ce qu'ils avaient précédemment vécu avec Lui : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? » (Lc 24, 32).

Ces récits montrent comment l'Écriture elle-même conduit à appréhender son lien indissoluble avec l'Eucharistie. C'est pourquoi il faut toujours avoir présent à l'esprit que la Parole de Dieu, lue et annoncée par l'Église dans la liturgie, conduit au sacrifice de l'alliance et au banquet de la *grâce*, c'est-à-dire à l'Eucharistie. La Parole et l'Eucharistie sont corrélées intimement au point de ne pouvoir être comprises l'une sans l'autre : la Parole de Dieu se fait chair sacramentelle dans l'événement eucharistique. L'Eucharistie nous ouvre à l'intelligence de la Sainte Écriture, comme la Sainte Écriture illumine et explique à son tour le Mystère eucharistique. En effet, sans la reconnaissance de la présence réelle du Seigneur dans l'Eucharistie, l'intelligence de l'Écriture demeure incomplète. C'est pourquoi, la Parole de Dieu et le Mystère eucharistique ont toujours et partout reçu de l'Église non pas le même culte mais la même vénération. C'est ce qu'elle a établi, poussée par l'exemple de son Fondateur, en ne cessant jamais de célébrer son mystère pascal, en se réunissant pour « lire dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27), et pour réaliser l'œuvre du salut par le mémorial du Seigneur et les Sacrements. » *Pape Benoît XVI, Exhortation apostolique post-synodale Verbum Domini sur la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église, n° 54 et 55.*

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- D'après ce texte, quel lien entre l'Écriture et la fraction du Pain est-il mis en avant dans le récit de Luc sur les disciples d'Emmaüs ?
- Quelles en sont les conséquences pour la messe, d'après Benoît XVI ?

3. Des communautés chrétiennes qui se rassemblent

« Redécouvrant le sens de la célébration dominicale pour la vie des chrétiens, il est naturel de se poser le problème de ces communautés chrétiennes où manque le prêtre et où il n'est donc pas possible de célébrer la Messe le Jour du Seigneur. Il faut dire, à ce propos, que nous nous trouvons face à des situations très différentes les unes des autres. Le Synode a tout d'abord recommandé aux fidèles de se rendre dans une des églises du diocèse où est garantie la présence du prêtre, même quand cela demande un certain sacrifice. Là où les grandes distances rendent pratiquement impossible la participation à l'Eucharistie dominicale, il est important que les communautés chrétiennes se rassemblent également pour louer le Seigneur et pour faire mémoire du jour qui lui est consacré.

Cela devra cependant se réaliser dans le cadre d'une instruction appropriée sur la différence entre la Messe et les assemblées dominicales en l'absence de prêtres. Le soin pastoral de l'Église doit s'exprimer dans ce cas en veillant à ce que la liturgie de la Parole, organisée sous la présidence d'un diacre ou d'un responsable de la communauté à qui ce ministère a été régulièrement confié par l'autorité compétente, se déroule selon un rituel spécifique. [...] En outre, on doit faire en sorte que de telles assemblées n'entraînent pas de confusion sur le rôle central du prêtre et sur l'aspect sacramentel dans la vie de l'Église. L'importance du rôle des laïcs, que l'on doit justement remercier de leur générosité au service des communautés chrétiennes, ne peut jamais occulter le ministère irremplaçable des prêtres pour la vie de l'Église. » *Pape Benoît XVI, Exhortation apostolique post-synodale Sacramentum Caritatis sur l'Eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église, n° 75.*

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- Quelles différences ce texte établit-il entre la célébration de la messe et une assemblée dominicale en l'absence de prêtre ?
- Quelles conditions indique-t-il pour mettre en place une assemblée en l'absence de prêtre ?
- Pourquoi est-il important que les communautés chrétiennes se rassemblent le dimanche, même en l'absence de prêtre ?
- Qui peut présider une célébration de la Parole ? Pourquoi ?

4. La célébration de la Parole de Dieu

« Les Pères synodaux ont exhorté tous les Pasteurs à diffuser dans les communautés qui leur sont confiées des moments de célébration de la Parole. Il s'agit d'une occasion privilégiée de rencontre avec le Seigneur. C'est pourquoi une telle pratique ne peut qu'apporter une grande aide aux fidèles et il faut y voir un élément de valeur de la pastorale liturgique. Ces célébrations ont une importance particulière pour la préparation de l'Eucharistie dominicale, afin de donner aux croyants la possibilité de pénétrer davantage dans la richesse du Lectionnaire pour méditer et prier la Sainte Écriture, surtout dans les temps forts de la liturgie, l'Avent et Noël, le Carême et Pâques. La célébration de la Parole de Dieu est fortement recommandée dans les communautés qui, par manque de prêtres, ne peuvent célébrer le sacrifice eucharistique les jours d'obligation. [...]

En outre, les Pères synodaux ont recommandé de célébrer aussi la Parole de Dieu à l'occasion des pèlerinages, des fêtes particulières, des missions populaires, des retraites spirituelles et des jours spéciaux de pénitence, de réparation et de pardon. En ce qui concerne les différentes formes de piété populaire, bien qu'il ne s'agisse pas d'actes liturgiques et qu'il faille éviter toute confusion avec les célébrations liturgiques, il est bon qu'elles s'en inspirent et, surtout, qu'elles donnent une juste place à la proclamation et à l'écoute de la Parole de Dieu ; en effet, la piété populaire trouvera dans la Sainte Écriture une source inépuisable d'inspiration, des modèles de prière inégalables et des propositions particulièrement fécondes de thèmes. » **Pape Benoît XVI, Exhortation Apostolique post-synodale *Verbum Domini* sur la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église, n° 65.**

« Dans ce but, il est nécessaire qu'on aide les fidèles à apprécier les trésors de la Sainte Écriture présents dans le Lectionnaire au moyen d'initiatives pastorales, de célébrations de la Parole et de la lecture priante (lectio divina). En outre, qu'on n'oublie pas de promouvoir les formes de prière confirmées par la tradition : la Liturgie des Heures, surtout les Laudes, les Vêpres, les Complies, de même que les Vigiles. La prière des Psaumes, les lectures bibliques et celles de la grande Tradition présentées dans l'Office divin peuvent conduire à une expérience approfondie de l'événement du Christ et de l'économie du salut, qui peut à son tour enrichir la compréhension et la participation à la célébration eucharistique. » **Pape Benoît XVI, Exhortation apostolique post-synodale *Sacramentum Caritatis* sur l'Eucharistie, n° 45.**

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- À quelles occasions ces textes proposent-ils d'organiser des célébrations de la Parole ? Comment et dans quel but ?
- Quelles formes de prière encouragent-ils aussi ? Pourquoi ?

↘ Nous nous interrogeons !

Cette troisième partie comporte des interrogations qui vous aideront à élaborer vos constats et vos propres propositions d'orientations pastorales diocésaines que vous enverrez au Secrétariat général du Synode.

À travers les comptes rendus des groupes de ces quatre dernières années dans notre diocèse, l'une des préoccupations majeures qui apparaît est celle que les communautés chrétiennes puissent se ressourcer le dimanche, afin de marquer le *Jour du Seigneur*, avec ou sans prêtre. Les textes proposés à notre réflexion en montrent l'importance.

Les questions suivantes peuvent vous aider à formuler des propositions dans ce sens :

→ La « célébration de l'Eucharistie [est] au cœur du dimanche [...] car l'Eucharistie nourrit et forme l'Église » (Saint Jean-Paul II, Lettre apostolique *Dies Domini*, n° 32) : Quel sens revêt pour vous l'eucharistie dominicale en paroisse ?

→ Le dimanche est le jour du Ressuscité ! Que proposer aux chrétiens pour vivre en ressuscités, le dimanche ?

→ En dehors de la messe dominicale, que pourrions-nous proposer

- pour que le dimanche, en tant que Jour du Seigneur, prenne toute sa place dans nos vies de baptisés ?

- pour que la dimension fraternelle et ecclésiale soit particulièrement vécue, ce jour-là, dans nos communautés chrétiennes ?

- pour que l'écoute de la Parole de Dieu ait toute sa place, le dimanche ?

→ Pour vous, qu'est-ce qui justifie la mise en place de « célébrations de la Parole » le dimanche (ou le samedi soir) ?

→ Quels critères proposeriez-vous pour les mettre en place dans une paroisse (lieu, rythme, distance, nombre de personnes...) ?

Enfin, puisque l'absence de prêtre, ressentie particulièrement pour la messe dominicale, est un thème très présent dans de nombreux comptes-rendus, posons-nous **la question des vocations** :

→ Prions-nous suffisamment le Père « d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » ? (Mt, 9, 38)

→ Nous rencontrons régulièrement des jeunes et leurs parents (catéchèse, aumônerie, JMJ). Quelle place la vocation tient-elle dans nos échanges ?

→ Et nous, parents, quand parlons-nous de vocation avec nos enfants ?

→ Que pourrions-nous mettre en place pour que cette question soit réellement évoquée, et pour favoriser un véritable discernement ?

- **Vocations religieuses, vocation sacerdotale** : que pourrions-nous mettre en place pour que les jeunes, et moins jeunes, de notre diocèse puissent découvrir ces types de vocations, se laisser interpellés par elles et éventuellement formuler leurs questions ?

- **Appel au diaconat permanent** : actuellement aucun diacre n'est en marche vers ce sacrement dans notre diocèse. Que pourrions-nous proposer pour que cet appel puisse être mieux connu, et pour favoriser un réel discernement chez ceux qui seraient appelés ? ▲

